

L'Une...

Sans domicile fixe... (170)

Septembre 2007

Terre-Neuve...

1^{er} septembre 2007

Le temps s'est gâté aujourd'hui, pluie et brouillard sont au rendez-vous surtout lorsque je longe la côte de **Southern Avalon**, la route nommée **Irish Loop** (<http://www.theirishloop.com/members.htm>). Je ne vois même pas l'Atlantique qui est pourtant à quelques pieds. En fait, je ne vois pas suffisamment pour trouver un endroit où arrêter.

Jusqu'à ce que j'arrive à **Bay Bulls** où je cherche une place tranquille pour passer le reste de la journée ainsi que la nuit. Ça ne donne rien de faire le trajet si je ne peux pas admirer les paysages.



Bay Bulls, mon emplacement pour la nuit (photo prise le lendemain matin)

« **Irish Loop** : Faites quelques pas...et entrez dans un endroit où l'histoire enveloppe les lieux de ses couches multiples. Où les liens des Basques, des Français et des Portugais s'entremêlent et se confondent avec ceux des Anglais et des Irlandais. Où Forillon devient Ferryland, et Abra de Brique se transforme en Brigus South.

Découvrez un monde où la géographie rencontre la poésie. Où la superstition cohabite avec la science. Où les hommes parlent de fées tandis que les paléontologues déchiffrent les origines de la vie.

Venez dans ce lieu où votre monde est mis sens dessus dessous. Où le sud est là-haut, où le dîner est servi à midi et où il est permis de boire le thé dans la soucoupe.

Respirez à fond...et nourrissez votre âme de l'odeur des embruns salés et du varech, des épinettes et des sapins, de la camarine noire et de la mousse à caribou, de la tourbe et des marécages.

Ouvrez les yeux...et voyez le marais égayé par l'aréthuse bulbeuse et l'utriculaire. Observez la brume qui se forme à mesure que la brise fraîche venue de l'océan s'entremêle à l'air chaud et humide.

Allez-y, pas besoin de suivre le sentier. Arrêtez-vous, flânez, admirez ! »
(Texte provenant d'une pancarte près de Bay Bulls)

2 septembre 2007

Petit déjeuner à Mobile et « vidangeage » au **La Manche Provincial Park** (http://www.env.gov.nl.ca/parks/parks/p_lm/). Comme c'est la fin de semaine de la Fête du travail et que le parc est situé à environ 50 kilomètres de St. John's, il est bondé de familles de campeurs sous la tente.

Petit détour jusqu'à **Brigus South** (pas de lien sur le Web), un charmant petit village de pêche où on retrouve quelques sentiers. L'endroit est tellement joli et paisible que je décide d'y passer le reste de la journée, ainsi que la nuit. Ça change de l'activité de St. John's à laquelle je n'étais plus habituée.





Brigus South

3 septembre 2007...

Arrêt à **Ferryland** pour visiter la **Colony of Avalon**, lieu de fouilles archéologiques, (<http://www.heritage.nf.ca/avalon/artifacts/museum.html>), musée et sentiers.

« À Ferryland, on retrouve une des premières colonies anglaises en Amérique du Nord, fondée en 1621 par Sir George Calvert (Lord Baltimore). Durant la dernière décennie, les archéologues ont entrepris des fouilles dans cette colonie d'Avalon...

...La décision d'établir une colonie à Ferryland revient sans doute au capitaine Edward Wynne, le premier gouverneur de la colonie d'Avalon. Les lieux de pêche étaient près de la colonie et de grandes plages de galets permettaient de sécher le poisson sans avoir à construire des plateformes. Le port intérieur ou « la piscine » procurait un ancrage à l'abri du vent. La région pouvait être facilement défendue. Une péninsule reliait la colonie à la terre ferme et l'accès à la mer se limitait à un passage étroit. Les troupes qui auraient accosté sur le côté sud de la colonie auraient fait face à une falaise escarpée...

...On associe souvent Ferryland aux colons britanniques mais des gens de plusieurs nations ont visité cet endroit...les Béothucks, les Français, les Basques, les Hollandais, les Portugais, les Américains, les Anglais et les Irlandais...

...Avalon était avant tout une colonie commerciale mais Calvert la voyait aussi comme un lieu de tolérance religieuse. Les colons n'étaient pas tenus de reconnaître la

suprématie de l'Église anglicane. À son arrivée en 1628, Calvert était accompagné d'une quarantaine de colons et d'un prêtre catholiques. Comme il n'y avait pas d'église, les offices religieux, catholiques et protestants, se déroulaient sous le même toit, probablement dans le manoir. L'arrivée de Sir David Kirke, protestant convaincu, marqua la fin de la tolérance religieuse...



Jardin d'herbes et de plantes médicinales du 17^e siècle



Bac à compost

...Près de cet emplacement s'élevait la « Mansion House » (genre de manoir) construite entre 1621 et 1625 par le capitaine E.Wynne, gouverneur résident de la colonie d'Avalon, pour le propriétaire Sir George Calvert (devenu plus tard Lord Baltimore) qui vint s'y établir en 1628. L'hostilité ouverte des pêcheurs saisonniers et de coûteuses razzias menées par des corsaires et des vaisseaux de guerre français amenèrent Calvert à abandonner sa colonie en 1629. Ferryland continuait toutefois à tenir le rôle important de station de pêche et de commerce et la « Mansion House » devint le siège du gouvernement de Terre-Neuve de Sir David Kirke, de 1637 à 1650...



Un jardin de gentilhomme du 17^e siècle

...En 1637, le roi nomma Kirke gouverneur de Terre-Neuve, révoquant ainsi les droits de propriétés de Lord Baltimore sur les colonies d'Avalon. Les armoiries de Terre-Neuve sont celles qui furent accordées à Kirke comme gouverneur. En 1639, il s'installa dans la Mansion House de Baltimore et, malgré des interdictions touchant

les établissements côtiers, il établit un gouvernement compétent dans une colonie prospère. Il se défendit avec succès contre les accusations des parlementaires, mais il fut plus tard arrêté à la requête de Baltimore pour s'être emparé de Ferryland, il mourut en prison en 1654...



Reconstitution d'une (riche) maison du 17^e siècle

*...Les **Irlandais**...Quelques-uns des colons amenés par Calvert en 1628 venaient peut-être de sa baronnie. Certains seraient restés après son départ. L'immigration irlandaise a commencé au milieu du 18^e siècle, bien avant la famine causée par une pénurie de pommes de terre au cours des années 40 du 19^e siècle. Les Irlandais formèrent bientôt la moitié de la population de Terre-Neuve. Leurs descendants dominent encore la côte sud, comme en témoignent les noms de famille, les expressions et la musique...*

*...Les **Anglais**...tardèrent à exercer leur dominance sur Terre-Neuve mais, vers la fin du 16^e siècle, ils s'établirent dans la Péninsule d'Avalon, dans une région qui allait s'appeler plus tard « English Shore ». Au début, ils pratiquaient la pêche saisonnière, les bateaux rentrant passer l'hiver en Angleterre. Les seuls « colons » étaient des hommes laissés sur place pour protéger les lieux contre les Indigènes. Les colonies commerciales telles que Ferryland faisaient exception. Aucune de ces entreprises n'a réussi mais elles demeurent liées au présent car on trouve encore à Ferryland des descendants de ces colons...*

*...Les **Américains**...Les colons américains connaissaient bien l'existence des colonies situées au Nord. En 1629, trois vaisseaux furent envoyés à Terre-Neuve pour faire la pêche au large des côtes et le commerce avec les colons. Les colonies américaines avaient un lien direct avec Ferryland ; le commerce avec cette colonie fut une des raisons pour lesquelles Sir David Kirke établit la Pool Plantation. Le commerce avec des villes telles que Boston, Salem et avec les ports de Chesapeake s'est poursuivi pendant les 17^e et 18^e siècles...*

*...Les **Portugais**...furent les premiers marins à fréquenter les côtes de Terre-Neuve à la recherche de la morue pour les marchés européens. En 1585, il y avait encore*

des vaisseaux portugais sur les bancs de pêche de Terre-Neuve (20 furent capturés par les Anglais). Les Portugais y firent la pêche pendant 400 ans, et ils ont peut-être donné à Ferryland son nom. Sur une carte portugaise datant de 1529 figure le nom de Farilham ou Farelhão (qui signifie « île escarpée ou rocher ») désignant une île ou port ce qui témoigne de la présence et de l'influence des Portugais...

...Les **Hollandais**...font partie de l'histoire de Ferryland, bien qu'ils n'aient eu que peu de rapports directs avec la colonie en temps de paix. En 1673, une escadre de quatre navires hollandais, commandée par l'amiral Nicholas Boes, attaqua Ferryland pour riposter aux incursions anglaises à New Amsterdam (New York). Dudley Lovelace, gouverneur anglais de New York, était prisonnier de la flotte. Il a décrit comment les Hollandais... « pillèrent la colonie, brûlant et détruisant les denrées, le bétail, les meubles de ménage et autres approvisionnements. »...

...Les **Basques**...venaient déjà pêcher sur les bancs de Terre-Neuve en 1512. Au 16^e siècle, ils établirent un poste de chasse commerciale à la baleine, à Red Bay, au Labrador. Deux mille hommes y produisaient de l'huile destinée aux marchés européens. Au début du 17^e siècle, les Basques abandonnèrent la chasse à la baleine au Labrador parce qu'elle devenait moins rentable et que les actes de piraterie se multipliaient. Ils continuèrent à pêcher dans les parages pendant quelque temps encore, même pendant le déclin des grandes pêcheries espagnoles. La présence des Basques subsiste dans le nom de certains endroits, tel que Port au Choix, déformation d'un nom signifiant « petit port »...

...Les **Français**...se sont intéressés très tôt à la pêche sur les bancs de Terre-Neuve. Ils y avaient plus de cent vaisseaux dès la première décennie du 16^e siècle. Au début du 17^e siècle, la flotte française à Terre-Neuve était le double de celle des Anglais. Les Français ont maintenu leur droit de pêche jusqu'au 20^e siècle. Certains endroits portent encore des noms, tels que Quirpon et Trepassey, qui rappellent leur passage. Les plus anciens vestiges laissés par les Européens à Ferryland comprennent de nombreuses pièces de céramique provenant probablement de la Bretagne. Les Bretons auraient été les premiers à développer la pêche côtière...

...Les **Indigènes** et les **Européens**...Les Amérindiens béothucks sont arrivés à Ferryland au début du 16^e siècle, mais ils n'y auraient pas habité longtemps. Ils ont été vraisemblablement attirés par les pêcheurs européens qui y avaient laissé des structures construites avec des clous de fer. Les Béothucks les façonnaient en divers outils -- notamment des pointes de projectiles -- qui étaient beaucoup plus résistants que ceux de pierre. Des pêcheurs bretons auraient été les premiers Européens à Ferryland. Quelques-unes des plus anciennes pièces de céramique qui y ont été trouvées proviennent de la Bretagne. Sur une carte portugaise datant de 1529 figure le nom de Farilham ou Farelhão, qui signifie « rocher escarpé », ce qui laisse supposer la présence de Portugais bien avant cette date...

...Les **Indiens béothucks**...étaient peut-être les premiers habitants de Ferryland et campaient en différents endroits autour de « The Pool ». Les archéologues y ont trouvé dans leurs foyers des couteaux de pierre, des pointes de flèches et des éclats de pierre provenant de la fabrication d'outils. Les foyers contenaient aussi des ossements brûlés et des graines. Parmi celles-ci se trouvaient des graines de raisin, fruit que leur avaient sans doute fait connaître les Européens. Cette trouvaille donne à penser que les deux peuples auraient peut-être entretenu des liens pacifiques...



L'emplacement des fouilles archéologiques



Le bord de l'eau en pierres...



Le jardin

*...Un **jardin**... Dans une lettre qu'il écrit à George Calvert en 1622, le capitaine Edward Wynne relate ses fructueux essais agricoles. Le jardin représente, à petite échelle, le potager qui a alimenté en légumes les premiers colons. Le clayonnage, les plates-bandes surélevées et les allées de pierre sont typiques des jardins du 17^e siècle. Les plantes qui poussent ici représentent le plus fidèlement possible celles décrites par le capitaine Wynne. On y trouve des pois, des fèves, des carottes, des navets, des radis et des « choux marins » ou des plantes de la famille des choux...*



« Le banc des commérages »



« Le banc des menteurs »

Sans commentaires



La forge



Une cabane quelconque

*...Au mois d'août 1622, le capitaine Wynne écrit à George Calvert que « la **forge** a été terminée durant les cinq dernières semaines ». En 1995, l'excavation de la forge est parachevée et révèle les vestiges remarquablement bien conservés d'un atelier de forgeron datant du 17^e siècle. La partie inférieure de la forge d'origine, construite en pierre, subsiste encore. Les montants qui se trouvent dans l'emplacement des poteaux originaux indiquent l'endroit où se trouvait le soufflet, l'enclume et probablement l'étampe à clous...(Toutes les informations en vert proviennent des panneaux explicatifs dans le musée ou le long du sentier de la colonie d'Avalon)*

Après cette visite intéressante sous une température radieuse, je monte jusqu'au phare, un endroit très populaire pour les pique-nique. On y trouve en effet un restaurant spécialisé dans la préparation de superbes paniers...Il y a donc des gens assis un peu partout dans l'herbe qui partagent de la bonne nourriture après une randonnée moyennement exigeante.



Ferryland Lighthouse



Paysages autour de Ferryland Lighthouse



Paysages de Ferryland

À suivre...Terre-Neuve...